

# Villa Les Violettes Saint-Etienne

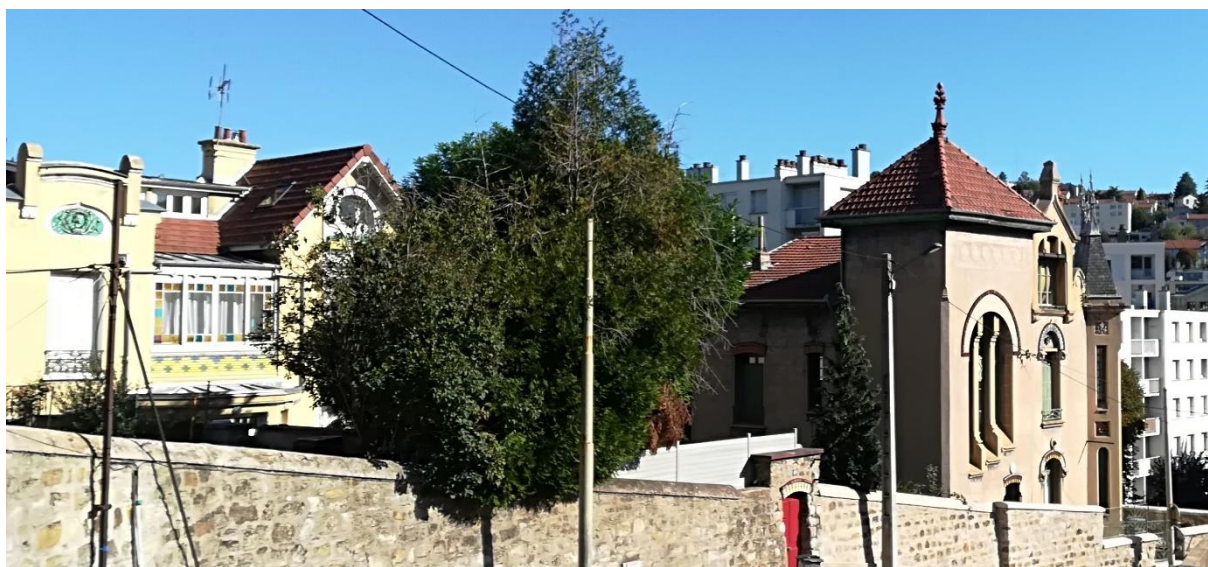
40 rue Montesquieu

Villa de style Art Nouveau édifée vers 1901. Elle a fait l'objet d'une description par Muriel Demirtjis<sup>1</sup> dont on reprend ici les principaux éléments.

## Origines

La villa a été édifée par Joanny Morin en 1901-1905 pour le compte d'un industriel fabricant de bas, Jean Fournier, qui souhaitait édifier une maison à la campagne sur la colline de la Vivaraize.

De fait, J. Fournier procéda à la création d'un lotissement afin d'édifier 3 maisons, dont deux seront réalisées à Joanny Morin (les Violettes et Pomone), la troisième étant située au 30 de la rue Montesquieu. Bien qu'ayant l'aspect de villas, ces maisons ont en fait été conçues comme des immeubles de rapport. Selon M. Demirtjis, la maison des Violettes comporte deux niveaux d'appartements. A l'origine, elle a eu deux occupants : la famille de Jean Fournier et celle de M. Gerber, capitaine du 38<sup>e</sup> régiment d'infanterie basé à la caserne Rullière.



Villas Pomone (à gauche) et les Violettes (à droite)

---

<sup>1</sup> Demirtjis M. « *La villa d'un industriel à la campagne* », in Le Progrès du 12 février 2017.

En 1950 la maison appartient à Jean-Marie Jay,, puis à partir de 1974 à ses enfants.

## **Architecture**

Le choix de l'architecte Joanny Morin correspond sans doute à une recherche d'originalité et de rupture avec des conceptions plus académiques.

L'oeuvre de Joanny Morin (1865-1941) à Saint-Etienne est importante et bien documentée<sup>2</sup>. Auteur de nombreux immeubles à Saint-Etienne, il est le principal auteur d'immeubles Art Nouveau de la ville dont certains sont classés ou inscrits sur la liste des monuments historiques<sup>3</sup>.

Le style imaginaire de cette villa bourgeoise est destiné à attirer l'attention par ses décrochements, ses volumes décalés, ses baies cintrées, ses bow-windows, ses tourelles et ses marquises. Il puise ses références dans le vocabulaire de l'Art Nouveau alors en vogue.

*« De plan massé, elle est posée sur une terrasse qui forme jardin. Placée en angle de rue, cette villa de deux niveaux, plus un étage de combles, semble s'élever depuis le bas de la pente. Une travée en saillie sur l'angle, couverte d'une petite en ardoise ornée d'épis de faîtage en zinc donne à l'édifice un aspect élancé ».*

---

<sup>2</sup> Voir *Joanny Morin, un architecte à découvrir*, in Bulletin du vieux Saint-Etienne, n°234, juin 2009, pp.18-29

- Site de la Ville de Saint-Etienne, Patrimoine, Ville Art et d'Histoire/

- Site forez-info.com/encyclopedie/mémoire et patrimoine/21220

<sup>3</sup> Joanny Morin a fait des études aux Beaux Arts de Saint-Etienne, mais n'a pu faire des études d'architecture faute de moyens financiers, ce qui ne l'empêcha pas de construire de nombreux immeubles, dont certains ont été inscrits en 2007 au titre des monuments historiques.



*« Le soubassement est occupé par des écuries conservant encore leurs mangeoires et leurs anneaux pour attacher les chevaux. L'accès se fait par un escalier étroit à volée droite situé sur la gauche du bâtiment. Il amène à l'entrée...d'un corps de bâtiment carré qui abrite un vaste escalier éclairé par un triplet de baies de hauteur dégressive surmonté d'un arc légèrement brisé. Cet édifice affiche une originalité, un jeu de décrochement qui rend les volumes plus expressifs et utilise un langage architectural pittoresque faisant appel à des références composites ».*

M. Demirtjis souligne comment l'architecte a joué sur la diversité des baies : *« arcs en plein cintre, arc surbaissé, arc brisé, rectangulaire »* et utilisé la polychromie avec la présence de briques vernissées et de motifs de céramique.



Façade est

*« Sur la façade, côté rue Montesquieu, une baie aveugle, placée juste au-dessus de l'inscription du nom de la villa, les Violettes, présente un motif de violettes.*

*Des motifs de ferronnerie : porte à décor coup de fouet, balcons et barrières aux lignes ondulantes, viennent compléter cet ensemble ».*